

Historique de la 87^e promotion (1902-04), promotion du Sud-Oranais

Origine du nom

« A la suite de la révolte fomentée par Bou-Amama, les troupes françaises occupent la région d'Aïn-Sefra. Lyautey y établit son PC de 1903 à 1906. L'occupation s'étend sur la Zousfana et la Saoura (Béchar, le 13 novembre 1903) », explique le colonel Michel **Camus*** dans *Origine des noms de baptême des promotions de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr*, opuscule édité dans le cadre des cours d'histoire militaire qu'il professait à l'Ecole spéciale militaire en 1972-73.

*Le colonel Michel **Camus** est également l'auteur de *Histoire des Saint-Cyriens* (Ed. Lavauzelle, 1980).

Pour marquer cette campagne au cours de laquelle le futur maréchal **Lyautey** établit la paix française dans cette partie de l'Algérie, la 87^e promotion prend le nom de promotion du Sud-Oranais.



Cette promotion n'a pas d'insigne

Plaque de shako de l'Ecole spéciale militaire
modèle 1887, toujours en service.

Plaque en cuivre de 8,5 cm de haut et 11,5 cm de large.

Effectifs à l'entrée

La 87^e promotion compte trois cent soixante membres**.

**La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : trois cent cinquante-sept officiers, six d'entre eux venant des promotions précédentes.

Etrangers : trois. Ce sont un Coréen (**Yi**), un Haïtien (le futur général **Nemours**) et un Persan (**Muchir**).

Le major d'entrée est l'élève officier Michel, Marc, Jean **Canonge** (1883-1953), lieutenant-colonel d'Infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, et plus tard, à la retraite, président de la Société maritime nationale.

Le premier matriculé de la promotion, en 1902, est l'élève officier Jacques, Pierre, H. **de Béchillon** (1881-1914), plus tard capitaine d'Infanterie, **mort pour la France** à la Maison du Passeur, pendant la Grande Guerre.

Nombre d'officiers formés

Trois cent quarante-trois sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1904 :

- deux cent trois dans l'Infanterie ;
- soixante dans l'Infanterie coloniale ;
- quatre-vingt dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Infanterie Alphonse, Jean, Edouard, Alexis **Malick** (1884-1937), plus tard chef de bataillon, chevalier de la Légion d'honneur.

Quatorze élèves officiers ne sont pas promus en 1904 : deux décèdent à l'Ecole, cinq la quittent non officiers et sept y restent afin de poursuivre leur formation.

Les élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Cent vingt et un officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur***, suivant le colonel Jean. **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- huit à diverses périodes de la pacification du Maroc ;
- cent neuf au cours de la Première Guerre mondiale ;
- quatre pendant la Seconde Guerre mondiale.

***L'expression « mort au Champ d'honneur », qu'utilise le colonel Jean **Le Boulicaut** n'est pas réglementaire : l'ordonnance n° 452.717 du 2 novembre 1945 ne connaît que des « morts pour la France » et des « morts en service ».

Cependant, il convient de signaler (avant qu'une recherche particulière ne soit entreprise) que le *Bulletin-annuaire 10 de la promotion du Sud-Oranais* annonce seulement cent dix-neuf « morts au Champ d'honneur ».

Contrairement à la liste du colonel **Le Boulicaut**, n'apparaissent pas dans la liste dressée par la promotion :

- le capitaine **Doridot**, **mort pour la France** en 1925, au Maroc ;
- le capitaine Pierre, Louis, Marie, Patrice **Jollan de Clerville** (1882-1915), cavalier en service au 279^e régiment d'infanterie, pourtant donné**** **mort pour la France**, tué à l'ennemi le 13/05/1915, devant Carency (Pas-de-Calais) ;
- le lieutenant Alphonse, Emile, Georges, Marcel **Pallu** (1882-1915), du 3^e régiment de dragons, donné**** mort pour la France, des suites d'une maladie contractée en campagne, le 13/02/1915, à Nantes ;
- le capitaine Pierre, Sauveur, Gustave **Saisset** 1883-1918), donné**** **mort pour la France** des suites de ses blessures le 06/02/1918, à l'hôpital militaire de Rennes.

****Internet : <http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr>, pour l'un comme pour l'autre.

Par contre, la promotion donne le capitaine (ou lieutenant) Narcisse, Léandre **Halbert** (1883-1915), comme **mort au Champ d'honneur**, en 1915 à Tiaroye (Sénégal) (petite bourgade à 6 km au nord-est de Dakar), alors qu'il n'est pas mentionné dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur*.

Données historiques propres à cette promotion

1) La 87^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre, à l'armée de l'Air et au corps du Contrôle.

Armée de terre

Un général de corps d'armée (GCA)

- **Jeannel**, Joseph, Charles, Robert (1883-1954), GCA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Cinq généraux de division (GDI)

- **Burtaire**, Maurice, Alphonse, Alfred (1883-1964), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Compain**, Pierre, Philippe, Marie, Adrien (1882-1939), GDI (Cavalerie).

- **Delhomme**, Etienne, Charles, Ferdinand (1884-1944), GDI (Infanterie).

- **Duclos**, Victor, Paul, Auguste (1881-1959), GDI (Infanterie coloniale).

- **Gillier**, Louis, Ernest (1883-1967), GDI (Infanterie coloniale), commandeur de la Légion d'honneur, **officier de l'Instruction publique**.

Un général de division à titre temporaire (GDI à TT)

- **Barbe**, Paul, Louis, Arthur (1881-1940), GDI à TT (Cavalerie), officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

Un intendant général de 1^{er} classe (commissaire général de division, aujourd'hui)

- **Galmiche**, Marie, Olivier (1882-1969), Int G 1 (Infanterie puis Intendance).

Dix-huit généraux de brigade (GBR)

- **Aubert**, André, Louis, Antoine (1883-1946), GBR (Infanterie coloniale).

- **Chateignon**, Georges, Henri, Maurice (1882-1944), GBR (Infanterie).

- **Clouet des Pesruches**, Denis, Marie, Joseph, Félix (1881-1958), GBR (Cavalerie).

- **Coignerai**, René, Marie, Adolphe (1884-1960), GBR (Infanterie puis Artillerie).

- **Corbé**, René, Jean, Divy (1883-1942), GBR (Infanterie).

- **D'Humières**, Alain, Bertrand, Marie, Gaston (1884-1940), GBR (Cavalerie), officier de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

- **Dodard des Loges**, Maurice, Marie, Louis, Hilaire (1883-1967), GBR (Cavalerie).

- **Foiret**, Edmond, Armand, Gustave (1883-1963), GBR (Cavalerie).

- **Gastey**, Paul, Constant, Amédée (1881-1957), GBR (Cavalerie).

- **Granboulan**, Pierre, Jean, Raymond (1881-1951), GBR (Infanterie).

- **Husson**, Edmond, Edouard (1883-....), GBR (Infanterie coloniale).

- **Lafontaine**, Henri, Jean (1882-1966), GBR (Infanterie).

- **Maillard**, Marie, Michel, Gustave, Louis (1882-1956), GBR (Cavalerie).

- **Marchand**, Georges, Pierre, Germain (1881-1968), GBR (Infanterie puis Artillerie).

- **Meunier**, Henri, Hippolyte (1884-1970), GBR (Infanterie puis Artillerie).

- **Panescorse**, Eugène, Louis, Marie (1881-1946), GBR (Cavalerie).

- **Prévôt**, Eugène (1882-1961), GBR (Infanterie puis Gendarmerie).

- **Ract-Brancaz**, Francisque, Célestin (1881-....), GBR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Quatre intendants généraux de 2^e classe (commissaires généraux de brigade, aujourd'hui)

- **Daumas**, Adrien, Louis (1882-1944), Int G 2 (Infanterie coloniale puis Intendance métropolitaine).
- **Sigala**, Jean, Georges, Marcel (1881-1958), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).
- **Valentin**, Petrus, Louis (1883-1953), Int G 2 (Infanterie coloniale puis Intendance coloniale).
- **Willigens**, Paul, Georges (1881-1942), Int G 2 (Infanterie puis Intendance).

Armée de l'Air

Un général de brigade aérienne (GBA)

- **Antoinat**, Georges, Marie (1883-1960), GBA (Infanterie puis Air).

Contrôle

Un contrôleur général de l'Armée de 1^{re} classe (CGA 1)

- **Cunin**, Gaston, Emile, Eugène (1882-1955), CGA 1 (Infanterie puis Artillerie puis Contrôle).

La 87^e promotion donne un officier général à l'Armée haïtienne :

- **Nemours**, A. (....-....), GAL mais aussi ministre plénipotentiaire d'Haïti en France et près le Saint-Siège, plus tard sénateur de la République et un temps vice-président de la VIII^e assemblée de la Société des Nations.

2) La 87^e promotion donne aussi à la société civile française :

- un homme de loi et aussi homme politique : le colonel d'Infanterie, breveté d'état-major Albert, Stanislas, Antonin, Marie **Vallet** (1883-....), officier de la Légion d'honneur, à la retraite, se reconvertit comme avocat à la Cour de Lyon ; il est aussi, un temps, conseiller général du Rhône ;
- un fonctionnaire des Finances : le chef de bataillon d'Infanterie coloniale Louis, Albert, Paul **Voge** (1881-....), à la retraite, devient percepteur ;
- un médecin : l'intendant militaire de 1^{re} classe G., P., E. **Thibault-Laurent** (1882-1955), ne se satisfait pas d'une licence en Droit et d'une carrière militaire bien remplie et obtient encore un doctorat en Médecine ;
- trois fonctionnaires des Colonies : le lieutenant d'Infanterie coloniale Henri **Carbou** (1882-....), démissionne et devient plus tard administrateur en chef des Colonies ; le lieutenant d'Infanterie coloniale Albert **Gey** (1884-1955), démissionne et devient plus tard administrateur de 1^{re} classe des Colonies ; le colonel de réserve d'Infanterie coloniale Pierre, Hippolyte **Sadoux** (1883-1970), démissionne lui aussi et devient plus tard administrateur des Colonies ;
- plusieurs directeurs d'entreprises : le colonel d'Infanterie Raymond, François **Peyronnet** (1884-1966), officier de la Légion d'honneur, à la retraite, est président de l'Union des syndicats agricoles d'Alger ; le lieutenant-colonel Michel, Marc, Jean **Canonge** (1883-....), chevalier de la Légion d'honneur, à la retraite, est directeur de la Société des quais de Constantinople et plus tard président de la Société maritime nationale ; le chef d'escadrons de Cavalerie Pierre, Jean **Poulot** (1884-....), à la retraite, est président honoraire de la Chambre de commerce française de Milan ; le capitaine d'Infanterie Octave, Joseph, Paul **Raspail** (1883-....), à la retraite, est président des Grands Moulins de Corbeil ;
- trois hommes de lettres : le colonel d'infanterie coloniale Joseph, Jean, Marie **Cotard** (1881-....), officier de la Légion d'honneur est l'auteur d'une dizaine de romans d'aventures ; le capitaine d'Infanterie Charles, Georges **Mauguin** (1881-....), à la retraite, est rédacteur en chef de la *Revue des études napoléoniennes* et auteur de *Napoléon et la superstition* ; l'intendant militaire H., J., J. **Noëll** est lauréat de l'Académie française pour *Henri II et la*

naissance de la société moderne ; le capitaine de Cavalerie Emile, Albert, Georges **Rollin** (voir plus loin le paragraphe : Personnages marquants ou atypiques).

3) Les archives de la Saint-Cyrienne détiennent les *Bulletins-annuaires 1, 10 de la promotion du Sud-Oranais*.

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division à titre temporaire Paul, Louis, Arthur **Barbe** (1881-1940), officier de la Légion d'honneur, appartient à la Cavalerie. Commandant la 4^e division légère de cavalerie (grande unité de la 9^e armée), il **meurt pour la France** à Devant-les-Bois (Belgique), en 1940, au début de la Seconde Guerre mondiale.

Le général de brigade Alain, Bertrand, Marie, Gaston **d'Humières** (1884-1940), officier de la Légion d'honneur, vient de la Cavalerie. Il **meurt pour la France**, tué à l'ennemi, à Rocquigny (Aisne), au début de la Seconde Guerre mondiale.

Le colonel de Cavalerie Emmanuel, Edmond, Etienne **Burnol** (1882-1940), officier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France** des suites de ses blessures à la Horgne (Ardennes), au début de la Seconde Guerre mondiale.

Le colonel d'Infanterie coloniale Pierre, Jules, Charles, Henri **Laprun** (1881-1940), officier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France** à Erize-la-Petite (Meuse), au début de la Seconde Guerre mondiale.

Le capitaine de Cavalerie Emile, Albert, Georges **Rollin** (1882-....), déjà auteur du poème saint-cyrien *La Gloire*, reçoit plus tard le prix de poésie de l'Académie française pour *Le Drapeau*, puis à nouveau en 1911, pour *La conquête de l'Air*.
